

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 42 (1937)

Artikel: "Chantons" : un nouveau manuel de chant scolaire
Autor: Schluep, Albert
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-553642>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

«Chantons»

Un nouveau manuel de chant scolaire

par **ALBERT SCHLUEP**

professeur à Bienne

«Notre Drapeau», malgré son titre noblement symbolique, n'arrivait plus à enthousiasmer notre jeunesse scolaire. Ses chants étaient devenus une matière d'enseignement trop connue que les enfants subissaient sans entrain. La Direction de l'Instruction publique l'a compris et a mis au concours la création d'un nouveau recueil. La Commission des moyens d'enseignements, présidée par M. Marcel Marchand, a soutenu avec une précieuse bienveillance le travail de ceux à qui était dévolue la tâche très belle, quoique périlleuse, de choisir les chants. Nous nous faisons ici un devoir de rendre hommage à la mémoire d'Emile Lauber, à son intelligence musicale et à son enthousiasme d'un si bienfaisant concours dans ce travail à deux.

Pourquoi un nouveau manuel? Notre jeunesse «enfants du siècle» est marquée de l'esprit du jour, appelle la nouveauté, s'ennuie si on lui impose le trop entendu. C'est une jeunesse qui veut se nourrir d'un élément dynamique, qui veut, en musique, maîtriser les rythmes nouveaux, les chants d'une polyphonie périlleuse. Nos enfants subissent, inconsciemment sans doute, l'influence des auditions musicales radiophoniques qui leur envoient parfois une musique étonnante: sonorités neuves, intonations hardies qui tendent à s'infiltrent dans la musique populaire, concerts de chants de tous pays qui sont comme le salut, à travers les ondes, de l'âme de chaque peuple. La radio a certainement contribué à la renaissance de la musique populaire que chaque nation tient à produire comme un glorieux et gracieux emblème. — N'oublions pas le «Singbewegung», d'origine tchécoslovaque, sorte de cours de chant populaire: on se réunit pendant une semaine pour chanter, jouer de la flûte douce. C'est le retour à des mélodies faciles, que chacun comprend et sent. On interprète l'art pour l'art. Le mouvement du «Singbewegung» a pris un développement réjouissant en Suisse.

Tous les pays ont apporté ces dernières années à leur littérature scolaire un élargissement, un enrichissement puisé dans l'évolution générale de la musique. Jöde en Allemagne publie plusieurs volumes, volumes scolaires, en particulier un volume de canons (750 env.) soulignés de textes que les enfants exécutent comme une gymnastique vocale, avec entrain. L'Autriche, l'Angleterre, les pays slaves donnent de nouvelles publications fort intéressantes. La France a quelques recueils de chants d'une composition pleine de bon goût.

La Suisse a aussi ses livres nouveaux: Vaud a publié un supplément à « Chante Jeunesse », chœurs tirés du répertoire de la Renaissance et de la période du Romantisme. Genève vient de faire paraître deux volumes, dont un composé de chants populaires de tous pays. Les nouveaux manuels de chants du canton de Berne (partie allemande) sont certainement des modèles du genre, malgré l'étonnement qu'ils ont produit; leur valeur a éclaté dans la pratique.

La création d'un nouveau manuel offre de grosses difficultés d'ordre pratique: la question des droits d'auteur, d'éditeur, de propriété, limite le choix des chants. Et pour avoir le droit de publier dans le manuel ceux qui y figurent, les auteurs entreprennent une série de démarches et des centaines de lettres sont adressées aux éditeurs et compositeurs contemporains! Notre souci fut de composer un livre sur une base classique, tenant compte de la formation culturelle de l'enfant, de son goût et de son intelligence musicale à développer.

Nous adoptons la classification suivante:

1. Chants anciens (XVII^e—XVIII^e)
2. Classiques et Romantiques
3. Chants populaires (de Suisse et autres pays)
4. Auteurs contemporains (Suisse et étrangers)
5. Chants religieux
6. Chants populaires.

Un grand nombre de ces chants sont des harmonisations de contemporains et disons, avant de continuer, que nous avons eu deux précieux collaborateurs, Mlle Gilberte de Rougemont et M. Richard Walter, auxquels nous avons demandé de nombreux textes pour remplacer le lyrisme vide et démodé dont on avait couronné de splendides mélodies classiques et romantiques. Nos poètes ont encore su, avec beaucoup de talent, adapter de charmants textes d'airs anciens ou de chants populaires étrangers dont la traduction littérale eût été un appauvrissement.

Les enfants aiment les chants du début du volume, ces airs anciens qui parlent de « danse sous les ormeaux », du joli « moys de

may », dont la rêverie évocatrice est tout près de leurs contes de fées... Il est aisément de leur faire sentir la grâce de la musique de Rameau.

Le chapitre des Classiques et Romantiques, un des plus beaux à composer, fut cependant celui qui nous préoccupa le plus. Si le répertoire est infiniment riche, il ne faut pas perdre de vue dans le choix d'un seul chant, qu'il est destiné à une jeunesse encore à peu près insensible à la valeur de ces compositions. Il s'agit de lui présenter les grands maîtres dans leurs fragments musicaux les plus simples, en évitant de reprendre ceux auxquels la routine scolaire a fait perdre tout charme. Une série de canons, thèmes exquis de Beethoven, Mozart, Schubert, Salieri, ornés de textes d'une grande grâce suggestive (« Meunier, tu dors », « Le Paresseux », « Farandole », « Perrette ») conquièrent les élèves et font descendre les grands classiques du sévère Olympe où ils les situaient, pour leur apporter, à eux, les enfants simples, des chansons à leur portée.

La chanson populaire est d'un abord plus facile et il ne s'agissait ici que de cueillir les plus vivantes des mélodies de partout pour en faire un riche bouquet: airs de Suisse, de France, d'Italie, d'Espagne, des pays slaves, entendus parfois à la radio, reflets de la mentalité des peuples et vraies leçon de géographie humaine. La mélodie populaire ne se prête pas, en général, à une harmonisation, mais il était nécessaire de donner à ces airs si simples un accompagnement qui n'en déformât pas cependant la ligne mélodique. Les compositeurs s'y sont appliqués, ont ajouté une deuxième, souvent une troisième voix, indépendantes de la première, enrichissant ainsi la chanson primitive, sans lui enlever de son caractère.

Chez les compositeurs contemporains, il y avait surabondance de chants pour enfants, mais il fallait les initier aux rythmes nouveaux et aux sonorités actuelles, sans heurter trop violemment leur oreille. Il fallait se garder encore de choisir certains chants modernes à l'excès, résultats d'une formule constructive — pure acrobatie souvent — plutôt que d'une inspiration artistique. Les marches de voix (principe de la polyphonie) tellement remises en honneur par les contemporains, plaisent aux enfants; ils aiment à maîtriser les difficultés, à suivre et à reprendre les phrases nettement, victorieusement. Nous avons tenu à publier également des chœurs d'écriture verticale; nos écoliers d'aujourd'hui aiment les intervalles audacieux qui heurtent encore les aînés. Dans le livre des « Actes », qui célèbre la culture jurassienne, nous nous faisons un plaisir de citer les compositeurs d'origine jurassienne qui ont collaboré au recueil « Chantons »: P. Miche, A. Béguelin, P. Montavon.

Les chants religieux, pour toutes les fêtes, sont souvent tirés du répertoire de la Renaissance (texte latin), ou sont des compositions inédites de contemporains.

Dans le domaine du chant patriotique, il n'y avait, à notre avis, qu'une voie à suivre: choisir, parmi les plus classiques, ceux que chaque enfant suisse doit connaître et être fier de chanter. Quelques-uns de ces chœurs sont à une seule voix, mais nous avons intentionnellement renoncé à une harmonisation pour permettre le chant à l'unisson; l'effet, dans ce genre-là, s'en trouve souvent renforcé.

Nous n'avons pas la prétention d'avoir composé un manuel parfait, mais nous espérons avoir contenté chacun par la diversité dans le choix et fait passer dans le chant scolaire un souffle nouveau. Que les instituteurs jurassiens, à l'instar de leurs collègues allemands du canton, tirant parti de la merveilleuse facilité des enfants, cherchent à les faire progresser dans le domaine si éducatif de l'art, dont la musique est une des manifestations les plus accessibles à la jeunesse.

MARCHE BERNOISE

Canon à 3 voix

Joseph Lauber

A musical score for 'La belle au bois dormant' in G major, 2/4 time. The score consists of two staves of music. The first staff begins with a treble clef, a key signature of one sharp (F#), and a 2/4 time signature. The second staff begins with a bass clef and a key signature of one sharp (F#). The music features various notes including quarter notes, eighth notes, and sixteenth notes, with several rests. The score is divided into measures by vertical bar lines and includes a repeat sign with a '1' above it. The vocal line is accompanied by a piano or harp line.

Le bel ours ber-nois Marche, grave, lourd et droit,

De_vant nous se _ mant l'ef _ froi, Dans sa four _ ru _

re de roi. Dans les vic _ toi _ res De notre his _

A musical score for 'The Star-Spangled Banner' in G clef, 2/4 time, and B-flat major. The melody begins with a dotted half note, followed by a quarter note, a half note, a quarter note, a eighth note, a sixteenth note, a eighth note, a quarter note, a half note, a quarter note, a eighth note, a sixteenth note, and a eighth note. The measure number '3' is centered above the staff.

toi _ re, Il eut part à nos ex _ ploits Vieil

A musical staff in G clef, two flats, and common time. It features a sequence of notes and rests: a whole note, a short vertical line (rest), a eighth note, a sixteenth note, a eighth note, a sixteenth note, a short vertical line (rest), a eighth note, a sixteenth note, a eighth note, a sixteenth note, and a eighth note.

ours, Cen _ te _ nai _ re sept fois, Il est la

gloï - re Du pa - ys ber - nois.

Gilberte de Rougemont

KHARAYA

Calme

Conrad Beck

1. Dans la vas - te plai - ne Aux tons bruns et
2. Sil - hou - et - te som - bre, Au bord du Shi -
3. Le soir, la lu - miè - re Au ciel em - pour -

Dans la vas - te plai - ne
Sil - hou - et - te som - bre,
Le soir la lu - miè - re

bis Des fu - mé - es traî - nent
lif, D'un trou_peau sans nom - bre
pré Montre, en sa pri - è - re,

Aux tons bruns et bis Des fu - mé - es
Au bord du Shi - lif, D'un trou_peau sans
Au ciel em - pour - pré Mon - tre, en sa

au - tour des gour - bis. L'A
au ber - ger pen - sif La ri ra, la ri ra, En -
l'A - ra - be pros - tré. Il

La ri - ra,

traî - nent au_tour des gour - bis. L'A -
nom - bre au ber - ger pen - sif La ri ra, la ri ra, En -
pri - è - re, l'Arabe pros - tré. Il

ra-be vit là, la rira, L'A-ra-be vit là,
ra-ci-né là, la rira, En-ra-ci-né là, comme
invoque Allah, la rira, Il invoque Allah.

ra-be vit là, la rira, la rira, En-ra-ci-né là, comme
invoque Allah, Il invoque Allah.

ra-be vit là, la rira, la rira, la rira, comme

vit on est à Kha-ra-ya, la rira, la rira,

fait

vit on est à Kha-ra-ya,

fait

vit on est à Kha-ra-ya, la rira, la rira,

fait

ra, Pas bien loin du grand Sa-ha-ra!

Pas bien loin du grand Sa-ha-ra!

la rira, Pas bien loin du grand Sa-ha-ra!

LA CHANSON DU VENT

Paroles et Musique de
Roger Vuataz
Op. 27 N° 12

Modéré $\text{♩} = 72$

S.

p

1.2.3 C'est le chant du

pp

1. Hou! Hou! Hou!

2. Zzz Zzz Zzz

3. Hou! Hou! Hou!

vent Qui s'en va vo - lant,

Hou! Hou! Hou!

Zzz Zzz Zzz

Hou! Hou! Hou!

Qui s'en va glis-sant sur le toit de nos mai -

Qui s'en va glis-sant sur l'é - pi de la mois -

Qui s'en va glis-sant Lais_sant le lac en fris -

Hou! Hou! Hou!

Zzz Zzz Zzz

Hou! Hou! Hou!

sons, Pour ber - cer l'en - fant.

son. C'est le vent fuy - ant.

sons. C'est le vent chan - tant.

pp

Hou! Hou! Hou!

Zzz Zzz Zzz

Hou! Hou! Hou!

S.

long